

LE MARIAGE DE LA MÉCHANTE AVEC LE GENTIL

Imaginez être invité à un tel mariage. Vous observez ces 2 personnages si opposés ayant fait le choix de s'unir POUR LA VIE !

Y aura-t-il un gagnant et un perdant ? Vous demanderez-vous. Combien de temps cette union pourra-t-elle tenir ?

Cela dépend du Royaume où ils auront choisi de vivre...

Réussir un tel mariage à l'intérieur de soi n'est-il pas notre principal défi sur cette planète !

Au Royaume de l'ego, où nous avons vécu depuis des Éons, nous avons baigné dans la comparaison, le jugement, les inégalités et la dualité. Nous étions toujours au bord du divorce...

Ce cher ego commence enfin à lâcher prise de sa compréhension de la réalité, que la Sagesse orientale a nommée : L'Illusion.

Si nous reconnaissons que tout ce qui fait partie de la dualité est illusion, il nous faut une grande humilité pour accepter l'idée que la vie humaine, depuis des milliers d'années, a été basée sur une fausseté, qui a avantagé un petit nombre d'êtres de pouvoir, au détriment de l'ensemble de l'humanité.

Ceci est également vrai dans nos vies personnelles ; en effet, l'ego qui a pris le pouvoir sur nos pensées, émotions, décisions et actions, **n'est qu'une infime partie de notre être.**

Les milliards de cellules qui composent notre corps sont à chaque seconde en contact avec la Vie elle-même et fonctionnent en synergie. C'est l'intelligence de la Vie qui les anime et elles n'ont aucune notion de bien ou de mal.

Nous avons encore fort à faire pour transposer cette réalité dans nos vies, car l'éducation a toujours beaucoup insisté sur le BIEN.

Eh oui ! Se libérer même du bien pourrait être le chemin du bonheur ! Car le bien ne saurait exister sans son opposé : le MAL. Nous cherchons l'un tout en tentant de fuir l'autre, qui, on doit bien l'avouer, continue de nous poursuivre. Qu'est-ce qui rend l'adage : « ce que tu fuis te poursuit » si réel ? La réponse se trouve dans la loi de l'attraction. On obtient un résultat là où l'on porte son attention. C'est comme avec les aimants : il peut y avoir attraction ou répulsion. Il s'agit du principe même de la dualité. Et pour en sortir, le seul chemin qui est enseigné est d'englober les extrêmes dans un même tout, afin qu'ils cessent de s'opposer et fassent partie d'un mariage où **tout est possible.** Alors quand on dit : il n'y a plus ni bien ni mal, on dit simplement : il n'y a plus de jugement. Car qui donc peut juger ce qui est bien ou mal ? Qui connaît parfaitement le contexte extérieur et surtout intérieur ? Qui connaît tous les enjeux des âmes impliquées dans une expérience ?

Dans le Notre Père, il est dit : Délivrez-nous du mal. Mais quel est ce mal sinon celui du choix de l'ego d'exister par lui-même en dehors de la création. L'ego en croyant qu'il avait aussi le pouvoir de créer, s'est détaché du Créateur et du Tout. C'est ce qui existe à l'intérieur de la dualité qui devient « le mal » et non l'opposé du bien.

Dans un monde où nous n'aurons plus à nous préoccuper de faire le bien, afin d'être accepté, apprécié, approuvé et aimé, il ne nous restera plus qu'à ÊTRE, ou devrais-je dire à nous laisser être. Plus rien à essayer ou à prouver, plus d'échelons à gravir, plus d'évaluations à subir.

Chimère ! Illusion ! pensez-vous !

Mais rappelons-nous : Nous créons notre univers. Si le monde est une parfaite projection de nos croyances, est-il simpliste d'affirmer que nous changerons notre univers en changeant nos croyances ?

En fait, chaque jour la vie nous démontre la véracité de cette affirmation. Sinon comment expliquer que des gens qui se côtoient dans le même contexte vivent qui l'enfer et qui le paradis ?

Ici la chance et la malchance n'ont plus leur place. L'ego résistera tant qu'il peut, se faisant une spécialité de trouver des exceptions à la loi universelle, surtout lorsque cela le concerne personnellement... L'être humain s'est identifié à sa personnalité (ego) depuis si longtemps qu'il n'est pas étonnant de le voir traverser plusieurs étapes avant de retrouver son identité immortelle. Plus nous prenons conscience des scénarios de l'ego comme : chercher à conquérir plus de pouvoir, faire arriver les choses à sa manière, se protéger du monde extérieur perçu comme hostile, plus vite nous nous libérons du piège de la séparation. Tout ce qui est différent ou inconnu insécurise l'ego ; alors dès que l'on sent le besoin de combattre ou de fuir une situation, on sait qu'on est encore dans cette énergie. Toute réaction perçue comme une injustice ne fera que perpétuer la souffrance et miner l'estime de soi.

Et c'est souvent une grande souffrance qui sera le déclencheur d'un lâcher-prise. Quand la souffrance devient intolérable, elle peut faire éclater notre mode de pensée. Cesser de tenir mordicus à ses scénarios est une étape importante qui ouvre la porte à l'univers de l'appartenance à une grande famille, où l'on n'est plus jamais seul.

L'ego comme contrôleur ne peut absolument plus subsister dans le sentiment d'unité, car sa survie repose sur la croyance en la séparation. (à déconseiller comme conseiller matrimonial de notre mariage intérieur...)

L'enjeu consiste alors à identifier les tentatives du mental d'interpréter une situation dans la dualité et à trouver son sens réel avec le regard du cœur et de l'unification.

Dans une circonstance critique, je me demande :

- Quelle décision ou quelle manière d'agir servirait l'amour ?

- En quoi la situation sert-elle mon évolution et participe-t-elle à l'éveil de ma conscience ?

L'amour ne sert pas une personne au détriment d'une autre, il cherche le mieux-être de l'ensemble.

L'amour ne sait pas comment léser les êtres car il est acceptation sans condition (vite dit mais quel défi !)

En admettant que rien ne soit le fruit du hasard et que l'on n'est la victime de rien ni de personne, il ne reste qu'à investiguer notre système de croyances, cause véritable de ce qui nous arrive. Ce sont nos croyances qui ont fabriqué l'univers dans lequel on s'expérimente. Autant de personnes, autant d'univers distincts. N'est-ce pas fascinant ! C'est comme si chacun vivait sur une planète différente. Chacun est pour ainsi dire le Dieu de sa planète et tout arrive comme par magie. Il suffit que le « Dieu » tienne quelque chose pour vrai pour que cela le devienne instantanément. Donc si une chose est perçue comme réelle, sans égard au fait qu'elle soit bonne ou mauvaise, elle fait automatiquement partie de l'expérience sur cette « planète ». Elle est un reflet fidèle de la croyance du créateur de cet univers personnalisé.

Retenons que tout ce qui nous cause un ressenti à répétition devient partie intégrante de notre réalité, c'est-à-dire de notre vision de la vie. Chacun a été l'artisan inconscient de sa réalité depuis qu'il est au monde. Ce constat peu réjouissant sous certains aspects s'avère pourtant une grande libération. En effet, rien ni personne ne peut nous forcer à entretenir une croyance quand on prend conscience qu'elle ne nous sert plus. Changer sa croyance = changer sa réalité. Nous le savons....

Mais par où commencer ?

Comment savoir de façon certaine qu'une croyance nous empêche d'évoluer ou nous cause de la souffrance ?

Ce sont les résultats qui parlent d'eux-mêmes !

A la question : Qu'est-ce que je n'aime pas et qui se répète dans ma vie ?... Les exemples viendront facilement, car les frustrations et les souffrances à répétition nous alourdissent et sont impossibles à oublier.

Je vous invite à vous laisser porter par cette question qui vous servira de piste d'exploration pour ouvrir des portes qui peuvent être dissimulées depuis longtemps ; d'ici à notre prochaine réflexion...